



ORSAC



ZOOTHÉRAPIE

- 6 éducateurs spécialisés formés à la médiation équine
- 24 jeunes de 11 à 18 ans, scolarisés sur place ou à l'extérieur
- 4 chevaux

ORSAC

18 rue Bichat, 69002 Lyon
04 72 56 73 00
www.orsac.fr

Ditep* Arc-en-ciel

Route de Saint-Bernard
01600 Trévoux
Tél. 04 74 00 36 66
secretariat@orsac-arcenciel.fr

* dispositif d'institut thérapeutique éducatif et pédagogique



Un effet rassurant

MÉDIATION ÉQUINE



Medhi, 12 ans, adore brosser et caresser Lune, une jument rodée au contact de jeunes présentant des troubles du comportement.

Le cheval, partenaire thérapeutique

Au Ditep Arc-en-ciel de Trévoux, les prés n'accueillent pas que des colchiques. Quatre chevaux cohabitent avec les jeunes accueillis dans l'établissement pour leurs difficultés psychologiques et relationnelles. La médiation équine, mise en œuvre ici depuis fin 2024, fournit une source d'apaisement et de bien-être manifestes, permettant des avancées spectaculaires en matière de gestion des émotions. Une manière de remettre le pied à l'étrier à ces jeunes, souvent en grande difficulté dans leur parcours social et scolaire.

PAR PASCALINE TERELLI

Ce matin-là, lors de sa séance hebdomadaire auprès de Uta, sa jument préférée, Medhi est très excité. Pour l'adolescent qui présente notamment un trouble du déficit de l'attention (TDA avec ou sans hyperactivité), la perspective d'être interrogé par une journaliste ajoute à sa difficulté à canaliser son énergie et à se concentrer sur le moment présent. C'est tout l'objet de la médiation équine, une méthode thérapeutique qui utilise le cheval comme vecteur d'apprentissage et de libération des émotions.

UNE JUMENT POUR AMIE

La pratique est expérimentée depuis dix-huit mois à Trévoux, au sein du magnifique cadre du Ditep Arc-en-ciel. Dûment formés, la plupart des six éducateurs en charge des séances sont proches de l'univers du cheval, conscients des bienfaits apportés par l'animal en tant qu'intermédiaire. Manon Prévalet, recrutée pour développer cet outil thérapeutique, explique. « Actuellement, nous organisons chaque semaine des séances par groupes de quatre enfants, mais ils peuvent aussi être seuls comme aujourd'hui quand c'est nécessaire. Cela se passe majoritairement à pied, à travers le pansage par exemple mais aussi à cru,

couché sur l'animal. Pour le jeune, c'est un moment où il apprend à prendre soin, du cheval comme de lui-même. Il le brosse, le caresse, le touche, il apprend à faire de grands gestes lents. Cela travaille le sensoriel, le mouvement et cela a un effet rassurant. »

DE SOIGNÉ À SOIGNEUR

Le cheval ou la jument absorbe et met en lumière les émotions de celui qui l'approche, réagissant en miroir à l'attitude du jeune, à ses gestes, ses cris... De soigné celui-ci devient soigneur. Même s'il a du mal à verbaliser, Medhi reconnaît que « cela lui fait du bien de s'occuper d'elle » et qu'il aimerait bien ne plus avoir peur pour un jour monter sur son dos. Pour l'heure, il accompagne Manon et Alison, l'une des éducatrices à l'œuvre ce jour-là, jusqu'au grand pré où vont être lâchées la jument et ses compagnes à sabots Lune, Oka et Vénus. Les juments elles aussi sont sensibilisées à la fréquentation de jeunes un peu remuants. Habitues à la médiation, elles sont calmes, patientes et savent se montrer câlines. Un bon point pour accepter le caractère parfois expansif et l'affection brouillonne de leurs jeunes partenaires. ■